

## FRISURE OU ONDULATION.

On remarque au premier coup d'œil que le brin de laine présente des frisures ou des ondulations; c'est ce que l'on appelle en terme de métier la frisure. Une forte frisure donne une toison compacte; plus la laine est frisée mieux elle retient le suint qui existe naturellement dans la peau du mouton et qui tend à empêcher la pluie ou la neige de pénétrer jusqu'au corps. Le degré de frisure porte une relation bien nette au diamètre du brin. Les laines fines sont plus frisées que les laines grossières. On estime que la laine de Mérinos possède de vingt-quatre à trente ondulations au pouce, celle du Southdown de treize à dix-huit, celle du Lincoln de trois à cinq seulement. Les diamètres moyens des fibres sur lesquelles ces données se basent sont les suivants: Mérinos, .00004 de pouce; Southdown, .001 et Lincoln, .0018. Ces chiffres servent également à faire comprendre la finesse extrême du brin de laine. La laine de la race Lincoln est encore plus fine qu'un cheveu humain.

## VARIATIONS DE LONGUEUR.

Il existe des différences considérables dans la longueur du brin de laine dans la même toison et sur différents moutons. La laine la plus courte est celle du ventre, la plus longue celle des cuisses. En règle générale, plus une laine est grossière, plus elle est longue à l'état naturel, mais on ne saurait se guider entièrement sur ce point, car beaucoup des races à laine intermédiaire ont une laine plus grossière et cependant plus courte que le Mérinos. On ne saurait non plus évaluer exactement la longueur en ouvrant simplement la toison du mouton sans examiner parfaitement le degré de frisure. On peut, par exemple, facilement étirer à la main un brin de laine Mérinos de trente pour cent au delà de sa longueur frisée, et au moins encore autant au moyen d'une pression graduelle, sur une machine. La longueur moyenne des laines varie de deux à huit pouces et le nombre de brins par pouce carré de 4,000 à 6,000.

## L'ABSORPTION DE LA TEINTURE.

Au cours de la teinture, la partie centrale du brin de laine, sous les écailles, absorbe seule la matière colorante. Les écailles elles-mêmes ne changent que légèrement de nuance, même elles le font. Lorsque ces écailles sont épaisses et fermement accrochées au brin, on ne peut obtenir un effet aussi riche que lorsqu'elles sont petites et ouvertes. Ceci nous explique pourquoi les laines ne prennent pas la teinture aussi bien les unes que les autres, et pourquoi on sépare avec tant de soin, dans les fabriques, les toisons en "lots" comprenant des spécimens semblables, pour la fabrication des différents genres de tissus.

On éprouve parfois des difficultés à bien colorer les laines mortes ou la "pelure", parce que la solution de chaux dont on se sert souvent pour enlever la laine des peaux de moutons morts remplit les cellules de la fibre et prévient ainsi la distribution uniforme de la teinture. La laine provenant d'un mouton atteint de la gale ou mal nourri peut également être imparfaitement développée et, dans ce cas, ne prend pas la solution colorante d'une manière satisfaisante.

Le "jarre", qui se compose de brins ressemblant à des poils et qui se trouve principalement sur les cuisses de moutons à laine grossière, prend très mal la teinture, s'il la prend. Il faut donc enlever parfaitement de la toison toutes les laines de cette nature avant de commencer à fabriquer; le jarre est donc un produit inutile. Il faut aussi trier séparément les laines noires, brunes ou grises qui ne peuvent être utilisées que dans les tissus de couleur foncée. Ces laines, même quand on teint en noir, prennent difficilement la même nuance que les laines blanches. Pour cette raison, la plupart des laines noires entrent dans la fabrication de sous-vêtements. On voit, par cette description sommaire, le soin que le producteur de laine doit mettre à éliminer de son troupeau reproducteur les animaux qui possèdent une laine tant soit peu défectueuse, s'il veut obtenir un prix maximum pour ses produits.